

BÂTIMENTS MOLÉCULAIRES

Une nouvelle architecture pour le Japon d'après-guerre

Rem Koolhaas était en signature à Taschen Bruxelles mardi 8 novembre pour la sortie de son livre "Project Japan, Metabolism Talks..." écrit avec Hans Ulrich Obrist et édité par Kayoko Ota. Le célèbre architecte hollandais qui reçut le prix Pritzker en 2000 était accompagné d'un des auteurs du livre, James Westcott.

Project Japan présente une série de conversations vivantes, avec de nombreux moments de connivence et quelques divergences entre Koolhaas, Obrist et leurs interlocuteurs. L'histoire est éclairée, par les commentaires de précurseurs, associés, critiques ou successeurs, dont Toyo Ito et Charles Jencks.

Après avoir parcouru les ruines d'Hiroshima, de Tokyo et d'autres villes du Japon après la Deuxième Guerre mondiale, les Métabolistes, – quatre architectes, un critique, un designer industriel et un designer graphique, – ont montré avec le lancement de leur manifeste, Métabolisme 1960, comment ils s'inspireraient des systèmes biologiques pour créer des bâtiments et des villes qui pourraient s'adapter aux vicissitudes de la vie moderne. En cas de besoin, des éléments pourraient être ajoutés ou enlevés à des bâtiments, comme dans la Capsule Tower de Kisho Kurokawa à Tokyo. Des bâtiments entiers pourraient à volonté être ajoutés ou enlevés à des villes, comme le montrent les plans directeurs de Fumihiko Maki, sur le modèle de cellules.

Des centaines d'images inédites accompagnent les interviews et le commentaire: plans directeurs de la Mandchourie à Tokyo, clichés intimes des Métabolistes au travail et dans la vie, maquettes d'architecture, extraits de magazines et visions urbaines de science-fiction, présentés selon une chronologie claire, de la Mandchourie colonisée dans les années 1930 au Japon dévasté d'après-guerre, en passant par la fondation du Métabolisme à la Conférence Mondiale du Design de 1960, jusqu'à la montée de Kisho Kurokawa



comme premier architecte célèbre et l'apothéose du mouvement à l'Expo '70 à Osaka.

Koolhaas et Obrist révèlent une histoire qui propose un nouvel éclairage sur les problématiques-clés de l'architecture aujourd'hui: développement durable et monumentalité, mondialisation, participation gouvernementale et la nécessité pour l'architecture de dépasser ses frontières traditionnelles afin de pouvoir se tourner vers le futur.

«Il était une nation qui partit en guerre, mais qui, après avoir conquis

un continent, vit son propre pays détruit par des bombes atomiques... Les vainqueurs imposèrent alors la démocratie aux vaincus. Pour un groupe d'apprentis architectes, artistes et designers, entraînés par un visionnaire, la situation désespérée de leur pays ne représentait pas un obstacle mais une invitation à réfléchir et à planifier. Bien que tous très différents, les architectes travaillèrent en étroite collaboration pour réaliser leurs rêves, énergiquement soutenus par une administration super créative et un État militant. Après quinze ans d'incubation, ils surprisèrent la planète avec une nouvelle architecture, le métabolisme, qui proposait un changement radical du pays tout entier. Les journaux, magazines et la télévision ont alors fait de ces architectes de véritables héros: à la fois penseurs et acteurs, des hommes résolument modernes. Rien que par leur travail acharné, leur discipline et l'intégration de toutes les formes de créativité, leur pays, le Japon, est devenu un brillant exemple. Quand la crise du pétrole a marqué le déclin de l'Occident, les architectes japonais se sont déployés à travers le monde pour définir les contours d'une esthétique post-occidentale.» (Rem Koolhaas / Hans Ulrich Obrist)

